

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Partir un jour

AMÉLIE BONNIN
Fiction / 2020 / 25' / Topshot Films



Retour en Normandie, sur un air des 2Be3

Jeune écrivain à succès et futur père de famille, Julien revient dans sa ville natale, qu'il a fuie, et y croise par hasard Caroline, son amour de jeunesse. Troublé, il décide de prolonger son séjour.



Découvrir le film...

Pour comprendre la genèse de *Partir un jour*, il faut revenir au premier film d'Amélie Bonnin, *La Mélodie du boucher* (2013), documentaire qui racontait la fermeture de la boucherie familiale où elle avait passé son enfance. D'un film à l'autre, on retrouve la problématique des origines, **du poids du passé** : peut-on rompre totalement avec son histoire ?

En faisant des parents de Julien d'anciens bouchers, la réalisatrice s'inspire une nouvelle fois de sa propre expérience. Ce choix fait également résonner des **questions sociales** dans cette **fiction nostalgique** : à travers ce personnage ayant cherché à s'émanciper d'une vie qui le frustrait et qui croit avoir conquis une existence meilleure, *Partir un jour* interroge en effet les notions d'ascension sociale et de réussite.

La réalisatrice confie ainsi que l'intrigue part du **sentiment contradictoire** qui l'anime chaque fois qu'elle retourne là où elle a grandi : d'un côté, la conviction qu'elle ne pourrait plus y vivre, et de l'autre, la sensation qu'elle ne peut complètement se détacher de cet endroit.

Ce sentiment contradictoire explique la **tonalité douce-amère** de cette **comédie musicale** qui

charrie en chansons des regrets universels (un amour manqué, une relation compliquée avec ses parents), tout en exprimant la nécessité de **se réconcilier avec son passé**.

focus



La comédie musicale

C'est à l'origine un genre théâtral qui mélange comédie, chant et danse. Avec l'arrivée du parlant, le cinéma devient également chantant dans *Le Chanteur de Jazz* (1927). Le genre de la comédie musicale sera ensuite l'un des plus emblématiques du 7^e art, notamment à Hollywood. Il se distingue en France grâce à Jacques Demy dont le film *Les Parapluies de Cherbourg* (1964) est en quelque sorte cité dans *Partir un jour* — Julien porte un survêtement aux couleurs d'un club sportif de la ville normande.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Entre réalisme et fantaisie

Alors que la comédie musicale est un genre plutôt lié à la fantaisie, la réalisatrice — qui vient du documentaire — donne à son film une **facture réaliste**. *Partir un jour* concilie ainsi le flamboyant des émotions qu'on chante, à la trivialité du quotidien qu'on mène — à l'image du texto que Julien commence à écrire à Caroline (les paroles passionnées de la chanson *L'Encre de tes yeux* de Francis Cabrel) et de celui qu'il se décide à lui envoyer (« Je suis dispo finalement »).

Pour la réalisatrice, les chansons ont le pouvoir de réveiller en nous des souvenirs très vivaces. Les titres choisis font ainsi partie d'un répertoire populaire et donnent un caractère universel à cette histoire singulière. Certains d'entre eux (*Bye bye* de Menelik, *Partir un jour* des 2Be3) renvoient en outre aux années 1990 qui correspond à l'adolescence des personnages.

Quel est le sujet de la chanson *Bye bye* de Ménélikn que Julien et Caroline entonnent ensemble ? Quel fantasme véhicule-t-elle ? Qu'est-ce qui provoque puis vient interrompre ce moment de complicité ?



→ Se réconcilier avec son passé

Julien et Caroline vont tous deux devenir parents, et cette ironie du destin rend l'hypothèse de leur romance impossible. Cette coïncidence souligne aussi l'idée qu'ils vont définitivement basculer dans l'âge adulte. Ces retrouvailles leur permettent d'invoquer une dernière fois un âge insouciant où tout est encore possible.

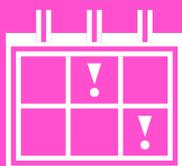
Par quels détails le film s'amuse-t-il à infantiliser le personnage de Julien ?

Le succès littéraire de Julien s'est construit sur le rejet de son milieu d'origine. Mais goûter à la saveur du passé l'amène à comprendre qu'il est désormais

nécessaire pour lui de renouer avec ses origines — et notamment avec son père. À la fin, Julien lui livre la première phrase de son prochain livre : « Il suffit pas de quitter les choses pour que les choses vous quittent. » **Qu'en pensez-vous ?**

Aller plus —> loin

Pensez-vous à l'instar de Julien qu'il faut nécessairement quitter le lieu où l'on a grandi pour s'affirmer comme jeune adulte ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Les fantômes du passé

- **Souvenir souvenir**
- **Noir-soleil**

Une histoire d'amour

- **Haut les cœurs**
- **Le Sang de la veine**
- **Romance, abscisse et ordonnée**